

## Rejoignez et soutenez l'association « L'Académie du Concert de Lyon »

- Pour soutenir de grands événements musicaux joués sur instruments historiques
- Pour contribuer à faire vivre le patrimoine musical baroque et classique
- Pour encourager la collaboration et l'échange amateurs / étudiants / professionnels / associations
- Pour permettre la redécouverte de partitions oubliées dans les fonds musicaux bibliothécaires.

### Bénéficiez d'avantages exclusifs

- Invitations ou tarifs préférentiels pour la saison **2024/2025**
- Profitez de moments d'échanges privilégiés avec l'orchestre et ses musiciens
- Bénéficiez d'offres de nos partenaires

### Cotisations

- Membre bienfaiteur : Montant de votre choix
- Membre Duo : 25 euros
- Membre : 15 euros

### Bulletin d'adhésion

Nom, prénom (1): .....

Nom, prénom (2):.....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone fixe : ..... Téléphone mobile : .....

E-mail : .....

Je souhaite être informé(e) des manifestations de L'Académie du Concert de Lyon.

Cotisation membre(s) bienfaiteur(s)	soit _____ €
Cotisation membre à 15 €	soit _____ €
Cotisation Duo à 25 €	soit _____ €

Date : .....

Signature : .....

Chèque libellé à l'ordre de **L'Académie du Concert de Lyon** et à retourner à :  
**Académie du Concert de Lyon – 49 avenue Félix Faure – 69003 Lyon**  
**IBAN : FR76 1680 7004 0081 1035 7921 329 - BIC : CCBPFRPPGRE**



*L'Académie du Concert de Lyon*



*Puer natus est nobis*

Sinfonies & Concertos pour le jour de Noël

## Programme

GREGORIEN Introït : *Puer natus est nobis*

Marc Antoine CHARPENTIER

Pastorale pour la naissance de Jesus H 483

*Ouverture – Sinfonie – Air*

Michel Richard De LALANDE Symphonies pour la nuit de Noël

*Première Symphonie*

*Seconde Symphonie « Où s'en vont ces gais Bergers »*

*Troisième Symphonie*

Marc Antoine CHARPENTIER

Pour un Reposoir H 508

Noël pour les Instruments H 534

*Marche des Bergers*

*Nuit des Bergers*

*Les bourgeois de Chastre*

*Vous qui désirez sans fin*

*Laissez paître nos bêtes*

*Joseph est bien marié*

*Or, nous dites Marie*

*À la venue de Noël*

*Une jeune pucelle*

Arcangelo CORELLI Concerto grosso en Sol mineur Op.6 n°8

*Fatto per la notte di Natale*

*Vivace/Grave - Allegro*

*Adagio/Allegro - Vivace*

*Allegro - Pastorale*

Johann Christoph PEZ Concerto Pastorale en Fa majeur

*Pour violon concertant, cors, hautbois, bassons, cordes et basse continue*

*Pastorale - Presto*

*Grave – Pastorale - Minuet*

*Passacaglia - Aria*

## PUER NATUS EST NOBIS

Depuis le Moyen Âge, le temps de Noël, attendu avec impatience par les chrétiens, réchauffe les cœurs engourdis par la saison hivernale. À l'approche du solstice, le froid mettant un frein aux activités quotidiennes, paysans et citadins s'affairent à préparer la naissance de Jésus. Les églises regorgent de mosaïques, de sculptures, de tableaux et de crèches illustrant avec dévotion l'étable, le sommeil du nouveau-né contemplé par la Vierge, Joseph, les anges. Des crèches vivantes, dont la première est attribuée à saint François d'Assise en 1223, frappent l'imagination du peuple alors illettré, et le sensibilisent à l'aspect divin de la Nativité.

***Puer natus est nobis*** est un introït en monodie, solennellement exécuté à la messe de Noël. Réservée à la procession d'entrée, première des pièces qui compose le propre de cette messe, son origine se trouve dans le chant vieux-romain tandis que, même de nos jours, l'exécution en grégorien est maintenue dans la célébration solennelle auprès de l'Église catholique romaine.

*Puer natus est nobis,  
et filius datus est nobis ;  
cuius imperium super humerum eius ;  
et vocabitur nomen eius, magni consilii  
angelus.*

*Un enfant nous est né ;  
et un fils nous a été donné ;  
son pouvoir est sur son épaule,  
et on l'appellera Ange de grand  
conseil.*

Sur le plan musical, la fête de Noël est célébrée à l'époque baroque avec des cantates, des concertos et des variations sur des chants bien connus des fidèles. Entre la Renaissance et le XVIII<sup>e</sup> siècle, les imprimeurs et les poètes français compilent de nombreuses Bibles des noëls, auxquelles s'ajouteront les Cantiques spirituels de l'abbé Simon-Joseph Pellegrin. C'est dans les recueils du XVII<sup>e</sup> siècle que figurent des airs bien connus, tels *Joseph est bien marié*, *Une jeune pucelle*, *À la venue de Noël*, qui inspireront tant de compositeurs. Une des particularités de ces cantiques, dont la mélodie est souvent empruntée à des chansons profanes, est d'avoir « un caractère champêtre et pastoral convenable à la simplicité des paroles, et à celle des bergers qu'on suppose les avoir chantés en allant rendre hommage à l'Enfant Jésus dans la crèche. »

Les Symphonies des noëls de Lalande, « *qui se jouaient dans la chapelle du Roy Louis XIV la nuit de Noël* », font alterner 19 noëls avec trois mouvements de musique pure appelées Symphonies. Cette suite de musiques divertissantes et festives est donc un changement bienvenu par rapport à la musique de Noël « habituelle ». Vers 1690, M.A. Charpentier compose 9 Noëls H. 531 et H. 534 *pour les flûtes, violons, hautbois et basse continue*, qui exploitent chacun un noël faisant ressortir la spontanéité populaire (*Où sont les Bergers*) ou la piété (*Or nous dites, Marie*).

En Italie, l'engouement pour le concerto grosso favorise l'éclosion de concertos *per la notte di Natale*. Bien que destinées d'abord à l'église, ces œuvres sont fréquemment jouées dans les palais princiers et cardinalesques. Elles respectent l'alternance de mouvements lents et vifs et se terminent généralement par une délicate pastorale au rythme ternaire, digne de bercer l'Enfant Jésus. C'est cette tendresse qui imprègne le *Concerto grosso Op.6 n°8* d'A. Corelli et *Concerto pastorale* du compositeur allemand J.C. Pez dont les sept mouvements unissent l'esprit de la suite de danses française à celui du concerto italien.

### **Michel Richard DE LALANDE (1657 – 1726)**

Quinzième enfant d'un maître tailleur, il né à Paris le 15 décembre 1657.

De 1667 à 1672, il est placé à la maîtrise de Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris sous la direction de François Chaperon. Il y effectue sa scolarité et reçoit une formation musicale, chant, orgue, clavecin, violon, tout en participant aux nombreux services des enfants de chœur. À la mue, il quitte la maîtrise et reçoit selon l'usage, le pécule pour ses quatre années de services. Après avoir échoué aux concours de l'orchestre de l'Académie Royale en tant que violoniste puis d'organiste de la Chapelle Royale, il est nommé maître de clavecin dans la maison du duc Anne-Jules de Noailles, et devient le professeur de plusieurs princesses à la cour (les sœurs de Louis XIV, Madame de Montespan, Mademoiselle de Nantes, Mademoiselle de Blois). Grâce à ses appuis à la cour, il y donne ses premières musiques profanes. La même année, par concours, il est sous-maître à la chapelle royale et y restera jusqu'en 1714. Le 9 juillet 1684, il épouse Anne Rebel, la sœur aînée de Jean-Féry Rebel, chanteuse et demoiselle de la musique du roi. Compositeur de la Cour, puis surintendant de la musique de la chambre, il devient en 1690 compositeur de la chambre. En 1711, ses deux filles décèdent de la petite vérole et en mai 1722 son épouse, décède. Le 25 octobre, il dirige la musique des cérémonies du couronnement de Louis XV. En novembre, affligé par la perte de son épouse, il propose au roi de céder trois de ses quatre quartiers. Le Mercure galant annonce qu'il cède trois de ses quatre quartiers au profit de Charles-Hubert Gervais, Nicolas Bernier et André Campra. Delalande obtient une pension royale de 3000 livres et se remarie avec Marie-Louise Cury (1692-1775), fille d'un chirurgien de la princesse de Conty. Ils auront une fille, Marie-Michelle (1724-1781). En 1726, il est atteint d'une fluxion de poitrine. En dépit d'espérances de guérison, il meurt le 18 juin. Il est enterré à l'église Notre-Dame de Versailles. Trois ans après la mort de son époux, elle tentera d'entretenir sa mémoire et d'assurer la survie de ses œuvres. Elle fera éditer 40 de ses motets accompagnés d'une notice biographique du poète Alexandre Tanevot et de son élève, Colin de Blamont.

### **Marc Antoine CHARPENTIER (1643 – 1704)**

M.A. Charpentier était chanteur et compositeur. Il se rendit en Italie et tomba sous l'influence du compositeur Giacomo Carissimi. À la mort de Lully, en 1687, les compositeurs français peuvent enfin composer des opéras. En effet, Lully détenant le privilège de l'opéra, avait interdit aux autres compositeurs français d'en composer et d'en faire représenter tant qu'il serait vivant. En 1693-1694, Charpentier compose alors Médée, sur un poème de Thomas Corneille. C'est un échec, qui sera déterminant dans sa carrière de compositeur : il se consacrera désormais à la musique religieuse. À la mort de Mademoiselle de Guise en 1688, Charpentier fut employé par les jésuites dans leurs établissements parisiens.

Il devient alors maître de musique du collège Louis-le-Grand, puis de l'église Saint-Louis. C'est à cette époque qu'il composa la majeure partie de son œuvre sacrée. En 1698, il fut nommé maître de musique des enfants de la Sainte-Chapelle du Palais. Sa musique issue d'un savant mélange des styles français et italien, l'emmènera à être le seul avec Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville en France à aborder l'oratorio. Il est l'auteur de plusieurs oratorios, messes, psaumes et magnificats mais également d'opéras, de sonates, préludes pour orchestre et de noëls instrumentaux. En 1727, Jacques-Édouard vendit l'ensemble des manuscrits à la Bibliothèque Royale. La collection intégra le fonds de la Bibliothèque nationale de France. Marc-Antoine Charpentier fut presque complètement oublié jusqu'en 1953, lorsqu'il fut révélé par son *Te Deum*, dont l'ouverture orchestrale sert d'indicatif à l'Eurovision. C'est à Carl de Nys que l'on doit la redécouverte de ce *Te Deum*, qui devint également l'hymne du Tournoi des six nations. À partir des années 1950, l'œuvre de Charpentier fut ainsi ressuscitée et la moitié de son œuvre environ a été désormais enregistrée. Il est actuellement le compositeur baroque français le plus présent en disque et au concert.

### **Arcangelo CORELLI (1653 – 1713)**

Né le 17 février 1653 à Fusignano, il est l'auteur d'une œuvre somme toute modeste mais majeure de la période baroque. Violoniste virtuose, il a surtout cultivé trois genres instrumentaux : la Sonate, la Sonate en trio et le Concerto. Il exerça une influence durant sa vie, mais également longtemps après, grâce à l'édition de ses opus chez de nombreux éditeurs à travers toute l'Europe.

Cinquième enfant d'une famille prospère de propriétaires terriens, il reçoit le même prénom que son père, mort 5 semaines avant sa naissance. Le petit Arcangelo est ainsi élevé par sa mère Santa aux côtés de ses quatre frères et sœurs. Il reçoit probablement ses premières leçons d'un professeur local, avant de partir apprendre le violon en 1666 à Bologne, à l'époque un centre majeur de la culture musicale, avec une école florissante de violonistes. En 1671, il se rend à Rome et devient violoniste de l'Église Saint-Louis des Français. Il y subit notamment l'influence d'Alessandro Stradella, créateur de la formation en Concerto grosso, dont Corelli contribue au développement.

Il pourrait avoir voyagé en France, en Allemagne et en Espagne, mais aucun document ne le prouve véritablement, avant de s'installer définitivement à Rome où il passa presque tout le reste de sa vie. Il quitte la vie publique vers 1708, jouissant alors d'une solide aisance financière, réunit une riche collection de tableaux de maîtres et semble avoir été généreux envers ses proches. Il meurt à Rome le 8 janvier 1713 et est enterré au *Sanctuaire de Sainte-Marie-de-la-Rotonde*.

Le *Concerto pour la nuit de Noël* Op. 8 n°6 a été commandé par le Cardinal Pietro Ottoboni, sûrement joué en 1690 pour le plus grand plaisir de son mécène.

## Johann Christoph PEZ (1664 – 1716)

Johann Christoph Pez est né le 9 septembre 1664 à Munich. À partir de 1675, il entre au collège des Jésuites de Munich et s'initie au luth et à la viole de gambe. À partir de 1676, Pez est gardien de tour, puis régent de chorale à l'église Saint-Pierre où il développe un travail remarquable avec son chœur et son orchestre.

En 1688 il devient musicien de cour du prince Maximilien-Emmanuel de Bavière. Celui-ci lui donne la possibilité de poursuivre ses études musicales à Rome (jusqu'en 1692) où il se perfectionne avec Corelli et Carissimi. En 1694, Pez est au service du prince-électeur de Cologne, Joseph Clemens, dans sa résidence à Bonn, avec l'ordre de réformer la chapelle princière. En 1696, il devient maître de chapelle et conseiller du prince.

De retour à Munich en 1701 en raison de la Guerre de succession d'Espagne, il reste durant cinq années à la chapelle de la cour. En 1706, il devient maître de chapelle en chef (Oberkapellmeister) duc de Wurtemberg, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort à Stuttgart en 1716. Sous sa direction, la chapelle de la Cour s'améliora considérablement.

Comme beaucoup de ses contemporains, Pez affectionnait le style français, et on le comptait parmi les lullystes, les imitateurs de Jean-Baptiste Lully.

Dans une poésie lyrique publiée par Georg Philipp Telemann en 1730, celui-ci citait Johann Christoph Pez aux côtés de noms comme Händel, parmi les grands compositeurs de l'époque et mentionnait surtout la qualité de ses sonates.

## L'Académie du Concert de Lyon

L'Académie du Concert de Lyon est un ensemble orchestral à grand effectif qui fédère, autour d'une programmation originale aux thèmes historiques, des instrumentistes professionnels passionnés jouant sur instruments anciens, issus des grands Conservatoires nationaux et internationaux. L'ensemble, placé sous la direction artistique et musicale du hautboïste Frédéric Mourguiart, participe activement au rayonnement culturel de la Ville de Lyon dans le domaine de la musique baroque, à l'instar des autres formations déjà reconnues. L'Académie du Concert de Lyon favorise également un foisonnement musical et un travail de qualité autour de la réhabilitation des fonds musicaux anciens du XVIII<sup>e</sup> siècle et notamment celui de la Bibliothèque Municipale de Lyon.

Elle reprend le nom et l'emblème de son illustre aïeul, l'Académie du Concert, fondée à Lyon en 1713 par Nicolas-Antoine Bergiron du Fort-Michon, compositeur, et Jean-Pierre Christin, bibliothécaire.

Cet ensemble resta actif jusqu'en 1773 ; Depuis cette date, le nom d'Académie du Concert n'avait jamais été repris pour désigner une formation musicale et il s'est donc imposé comme une évidence.

Les énergies et les compétences étaient réunies pour faire renaître l'orchestre de ses cendres...

## Frédéric MOURGUIART, Direction

Après des études aux Conservatoires d'Orléans, Meudon puis au C.N.S.M.D. de Lyon, et avoir remporté de nombreux prix internationaux en quintette à vent et en sonate, Frédéric Mourguiart approfondit ses connaissances sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de chefs et d'instrumentistes renommés tels que F. Biondi, W. Christie, C. Coin, M. Gester, R. Goebel, P. Goodwin, S. Kuijken, A. De Marchi, H. Niquet ou M. Ponsele.

Professeur titulaire de hautbois, de musique de chambre et d'interprétation de Musique Ancienne au sein du Conservatoire de Saint-Priest, Frédéric Mourguiart a été hautbois solo du *Sinfonietta de Lausanne* jusqu'en 2021. Il est aujourd'hui toujours régulièrement appelé en tant que tel dans de nombreux ensembles nationaux et internationaux. En 2011, il a reformé l'*Académie du Concert de Lyon* avec ses amis musiciens et en est devenu le directeur artistique et musical.

## Les Musiciens

**Violons I** : Loïc Simonet\*, Nadia Kuentz, Charlotte Rivier, Aída C. Jiménez. **Violons II** : Moana Galletti\*, Jean-Marie Gardette, Camille Rancière. **Altos** : Emmanuelle Côte, Raphaël Meyer. **Violoncelles** : Anne-Sophie Moret\*, Anne-Sophie Ratajczak. **Contrebasse** : Baptiste Masson. **Flûtes** : Xavier Janot, Claire Jeannerod. **Traverso** : Gaëlle Pecoul. **Hautbois** : Gabriel Chauveau, Sarah Thouvenot. **Basson** : Nicolas Mary. **Théorbes** : Juan Camilo Araoz, Gustavo Martínez. **Clavecin/Orgue** : Thibault Lafaye

## Remerciements

À la **Mairie de Lyon 03**

À **tous les bénévoles** qui ont contribué à l'organisation de ce Concert.

À la **Paroisse du bienheureux Antoine Chevrier – Guillotière** et à **Sylvie Masson** pour leur accueil.

